

Histoire

Le mouvement des quakers est né au XVIII^e siècle en Angleterre dans un période de changements turbulents. George Fox cherchait à se rapprocher de la simplicité du christianisme primitif, et un groupe, plutôt jeune, s'est rassemblé autour de son ministère sous le nom de « la Société Religieuse des Amis ». Ces premiers « Amis » célébraient le culte partout, notamment dans la nature, mais pas dans les églises. Ils ont vite été persécutés pour leur engagement en faveur de la justice sociale et leur refus de porter des armes.

Beaucoup de quakers préférèrent émigrer que d'aller en prison : en Amérique, le quaker William Penn fonda une colonie, la Pennsylvanie, terre d'accueil des protestants persécutés, tout en respectant les droits des autochtones.

L'histoire des quakers en France

Suite à la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, des pasteurs essayèrent de rétablir l'Église réformée, mais dans les Cévennes un groupe préféra maintenir sa dissidence, son indépendance et son pacifisme. Ils étaient appelés les « couflaires ». Ce groupe est reconnu comme quaker en 1785.

En 1822, les quakers de France firent construire une maison à Congénies près de Nîmes qui reste à ce jour un centre quaker. Le Centre Quaker International à Paris fut établi en 1920 pour coordonner le travail d'aide aux populations persécutées et déplacées pendant les guerres.

Valeurs en action

Égalité, paix, intégrité, communauté, simplicité et eco-responsabilité sont les témoignages que les quakers essaient de mettre en pratique dans leur vie quotidienne. L'égalitarisme des quakers les a amenés à devenir parmi les premiers féministes et demandeurs du droit de vote. Ces mêmes convictions ont contribué à la réforme des prisons, l'abolition de l'esclavage, l'indépendance de la justice, et l'aide humanitaire, sans être liées à des partis politiques.

On trouve aujourd'hui des quakers engagés au sein de leur communauté dans des actions diverses pour le bien-être des autres, pour la justice et la transparence. Ils étaient souvent derrière des mouvements plus grands. Greenpeace a été créée au Canada en 1971 par des écologistes quaker, et Amnesty International dans les années 60.

Plus récemment « Cessez d'Alimenter la Guerre » (Stop Fuelling War) est une association fondée par des quakers en France qui s'opposent à la vente d'armes. Les quakers cherchent un mode de vie qui enlève les causes et les racines du conflit et de l'exploitation. Ils jouent un rôle actif en travaillant pour la réconciliation nationale et internationale à travers les bureaux quaker auprès des Nations Unies à Genève et New York, et auprès de la Communauté Européenne à Bruxelles.

Du respect pour le divin (ou l'étincelle divine) en toute vie découle un appel intérieur en faveur de la protection de l'environnement qui appelle une vie simple à la consommation modérée.

Le culte quaker

Tout le monde est bienvenu aux cultes quaker sans distinction de race, de sexe, d'orientation, ou d'autres croyances. Plusieurs groupes dans le monde tiennent des cultes « programmés » avec chansons et textes préparés, mais en Europe les groupes se réunissent généralement en silence. C'est un silence attentif, un retour en communauté dans le fond de notre être, une attente de la voix intérieure, un ressourcement dans la paix et dans la guérison de l'âme.

Dans le culte, qui dure d'habitude une heure, il se peut que quelqu'un se sente inspiré à communiquer un message qui approfondit et enrichit l'expérience. Chacun peut s'exprimer, il n'y a pas de prêtre ou de pasteur, simplement le secrétaire qui donne les nouvelles à la fin, et généralement un « aîné » qui veille sur le bon déroulement de l'assemblée et est disponible pour toute question pratique ou spirituelle.

Le calme du culte quaker permet aux participants de devenir conscients d'un esprit d'amour et de vérité, profond et puissant, qui dépasse nos expériences ordinaires – une communion collective à l'écoute de ce qu'il y a au plus profond de chacun.

Les réunions d'affaires se déroulent dans le même contexte de silence, de prière, et d'attente – une méthode d'affaires lente mais sûre, sans vote, mais en cherchant l'unité d'esprit.